

Messe du lundi 10 sept 2018

Lundi de la 23^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (1 Co 5, 1-8)

« Purifiez-vous des vieux ferments,
car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ »

Frères, on entend dire partout qu'il y a chez vous un cas d'inconduite, une inconduite telle qu'on n'en voit même pas chez les païens : il s'agit d'un homme qui vit avec la femme de son père. Et, malgré cela, vous êtes gonflés d'orgueil au lieu d'en pleurer et de chasser de votre communauté celui qui commet cet acte.

→ A chaque époque les cas « d'inconduite » qui choquent les gens autour au point de devenir scandale qui offense l'Eglise...

→ L'orgueil que met en elle-même cette communauté, voilà son vrai péché

Quant à moi, qui suis absent de corps mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, l'homme qui agit de la sorte : au nom du Seigneur Jésus, lors d'une réunion où je serai spirituellement avec vous, dans la puissance de notre Seigneur Jésus, il faut livrer cet individu au pouvoir de Satan, pour la perdition de son être de chair ; ainsi, son esprit pourra être sauvé au jour du Seigneur.

→ Que veut dire là Ton apôtre, Seigneur, quand il "juge" sur si peu d'éléments, et veut en Ton Nom, dans Ta puissance, "livrer" un homme "au pouvoir de Satan" ?

→ Envisage-t-il de condamner à mort la "chair" pour qu'au dernier jour Tu sauves l'âme ? Avec zéro pédagogie de la conversion ?

Vraiment, vous n'avez pas de quoi être fiers :

ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ?

Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté.

→ Merci Seigneur pour cette conclusion plus simple et accessible de ce passage !

Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.

Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

– Parole du Seigneur.

→ Oui, Seigneur, je veux avec Ton aide, éliminer de mon cœur les « ferments » qui mènent à la "perversité" et au "vice" et accueillir ce qui est droiture et vérité

→ Je garde ma confiance envers Ton Apôtre Paul, Seigneur, et je retiens son respect enflammé de l'union conjugale !

Psaume Ps 5, 2-3, 5-6ab, 6c-7, 12

R/ Seigneur, que ta justice me conduise

Tu n'es pas un Dieu ami du mal, chez Toi, le méchant n'est pas reçu. Non, l'insensé ne tient pas devant Ton regard.

→ Toi, Seigneur, Tu hais le péché mais jamais le pécheur, et le psalmiste nous rappelle certains vices qui Te déplaisent particulièrement : la méchanceté, le mensonge, la ruse, le « sang »

Tu détestes tous les malfaisants, Tu extermines les menteurs ; l'homme de ruse et de sang, le Seigneur le hait.

→ L'insensé devrait s'en sortir : ne va-t-il pas devant Ton regard « craquer » dans sa suffisance ?

Allégresse pour qui s'abrite en Toi, joie éternelle ! Tu les protèges, pour Toi ils exultent, ceux qui aiment Ton Nom.

→ Mais ce psaume nous dit surtout une « joie éternelle » : s'abriter en Toi. Apprends-moi à m'abriter en Toi !!

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

Évangile (Lc 6, 6-11)

« Ils observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat »

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la synagogue et enseignait.

Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée.

Les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat ;
ils auraient ainsi un motif pour L'accuser.

Mais Lui connaissait leurs raisonnements, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée :

« Lève-toi, et tiens-toi debout, là au milieu. » L'homme se dressa et se tint debout.

Jésus leur dit :

« Je vous le demande :

Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ?

de sauver une vie ou de la perdre ? »

Alors, promenant son regard sur eux tous,

Il dit à l'homme : « Étends la main. »

Il le fit, et sa main redevint normale.

Quant à eux, ils furent remplis de fureur

et ils discutaient entre eux sur ce qu'ils feraient à Jésus.

→ Ils T'observent pour T'accuser devant d'autres.

Mais Toi, Seigneur, Tu t'adresses à eux,
directement et devant tous.

→ Et devant leur silence de coupables pris en faute,
Tu guéris l'infirme qui souffre depuis sa naissance !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ils peuvent bien ruminer et comploter entre eux :
c'est Toi qui as gagné tous les esprits et les cœurs ouverts !

→ Oui, Seigneur, Tu nous permets toujours
de faire le bien à notre portée,
au contraire Tu nous encourages !

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

De nouveau l'homme est mis au milieu, comme il y a quelques jours avec le diable. La différence ? Avec le Christ, l'homme n'est pas [re]jeté, mais il se tient debout en réponse à l'appel de Jésus qui l'invite à se tenir au milieu.

Le Christ appelle l'homme, Il suscite sa liberté, quand l'ennemi au contraire l'humilie et le jette à terre. À cet homme, la faculté d'œuvrer est rendue, sa main est guérie et par là sa vie est sauvée. Les ennemis eux, ne deviennent capables que d'engendrer la mort, poussés par leur colère.

Œuvrons avec le Christ en suscitant la liberté de ceux que nous rencontrons !

Commentaire L'évangile au Quotidien

L'Épître dite de Barnabé (vers 130)

Le sabbat du huitième jour, achèvement de la création

À propos du sabbat, il est écrit dans les dix paroles que Dieu a prononcées en face de Moïse sur le mont Sinaï : « Sanctifiez le sabbat du Seigneur avec des mains pures et un cœur pur » et ailleurs : « Si mes fils gardent le sabbat, je répandrai sur eux ma pitié » (cf Ex 20,8; Ps 23,4).

Il évoque le sabbat dès les origines du monde : « Dieu fit en six jours l'ouvrage de Ses mains. Le septième jour, Il l'acheva, et ce jour-là, Il se reposa et le sanctifia » (Gn 2,2-3). Faites attention, mes enfants, au sens de ces mots : « Il l'acheva en six jours ». Ils indiquent que le Seigneur mettra fin à l'univers...; l'univers parviendra à sa fin. « Et le septième jour il se reposa » : autrement dit, lorsque le Fils viendra achever ce délai accordé aux pécheurs, juger les impies et transformer le soleil, la lune et les étoiles, alors, le septième jour, Il se reposera dans la gloire.

Il est dit encore : « Tu le sanctifieras avec des mains pures et un cœur pur ». S'il existait aujourd'hui un homme au cœur pur, capable de sanctifier le jour que Dieu a sanctifié, notre erreur serait totale... Nous ne sanctifierons ce jour dans l'honneur et le repos que lorsque nous en aurons été rendu capables, que les promesses auront été exaucées, que le mal aura disparu, que le Seigneur aura fait toutes choses nouvelles : alors nous pourrons sanctifier ce jour, ayant été nous-mêmes sanctifiés d'abord.

→ Oui, Seigneur, j'ai besoin que mon cœur soit purifié.
Viens, avec Ton Esprit Saint purifier mon cœur,
et m'aider à désirer être renouvelé en Toi !